Boboland

[Ecoutez](http://app.readspeaker.com/cgi-bin/rsent?customerid=4585&lang=fr_fr&readid=article&url=http%3A%2F%2Fwww.agoravox.fr%2Ftribune-libre%2Farticle%2Fboboland-172915)

Il est un pays qui fut créé sur les ruines de la seconde guerre mondiale par des intellectuels français ; ses frontières sont flous mais dès que l’on s’éloigne des rives de la Seine, que l’on perd de vue les tours de la ville (celle de Monsieur Eiffel et celles de Notre-Dame), ce pays s’estompe, ses constituants se dissolvent dans ce qui a de plus commun et vulgaire : la richesse disparaît selon une Loi qui a la rigueur de celle de la gravité et l’opulence que l’on voit en son centre historique dans les boutiques, les cafés, les vêtements, les voitures, les immeubles n’est plus. Boboland ne s’étend pas comme le reste de la ville, Boboland est là et ne sera jamais ailleurs. Toutes les tentatives d’implantation en Province ont d’ailleurs échouées.

Boboland est habitée par les Bobos, ces intellectuels autoproclamés qui grandissent ensemble bien protégés du vulgum pecus. En gros les Bobos sont riches, mais ceux qui ne le sont pas (une erreur de la génétique) peuvent être adoubés pour peu qu’ils connaissent les codes et le langage, et soient parrainés par un Bobo reconnu. A la naissance leurs parents (généralement d’anciens Bobos) les font vacciner pour éviter toute contamination lors des inévitables et regrettables contacts qu’ils ont avec les autres. Ils mangent les même choses raffinées, vont dans les même restaurants, lieux de vacances, travaillent (parfois) ensemble, et baisent ensemble pour faire de vrais petits Bobos bien roses.

Leurs domaines de prédilection sont la Politique (espace réservée), l’Economie et les Sciences sociales, les Arts et les Lettres, que des trucs valorisant. On n’a jamais vu chez eux un boulanger-patissier, un commerçant ou un employé des Pompes funèbres. Seuls quelques fonctionnaires bien mis peuvent se glisser au sein de la meute, à condition de ne pas la ramener à propos de tout et de rien. Le savoir du Bobo est bien cantonné dans ces domaines (cf. ci-dessus) et il est très mal venu de l’emmerder avec des trucs pratiques.

C’est en Politique que s’épanouissent les meilleurs Bobos : soit ils en sont (zélus, ministres, PM et + si un peu de pot !), soit ils commentent (journaliste, chroniqueurs, écrivains…), soit ils enseignent (Science Po, Ena…) ; et un mix de tout ça n’est pas exclu pour les plus ambitieux qui mettent plusieurs fers au feu. Ils sont aussi des Economistes distingués et les erreurs de leurs prévisions n’affectent en rien leurs carrières (on peut avoir toujours tout faux, en économie ça ne compte pas !). Ils sont évidemment de Gauche… et il est du plus grand chic de faire un passage dans la gauche de la Gauche - autrefois nommés maoïstes, trotskystes et autres en istes… des avatars marxistes, ils ont des valeurs en béton armé et des principes intangibles qui les désignent comme les leaders incontesté du monde qui vient ! Ils chient sur la Droite qui rassembles des ploucs ignares qui ont lu les Saintes écritures mais pas Marx. Evidemment ils aiment les pauvres et feraient tout pour les sortir de la gangue sociale produite par le capitalisme – ce qui ne veut pas dire qu’ils ne sont pas riches, car il n’y a pas de lieu entre leur portefeuille et leurs valeurs.

Ils parlent une langue qui se rapproche du Français, comme celle de Michel Audiard le fait : ça en est, mais ça veut dire autre chose. Le reste du monde doit s’y faire, ce n’est pas à eux de faire le premier pas.

Voilà donc la population de Boboland. Unique au monde. Même les aristos anglais n’ont pas réussi à construire un truc pareil autour de Buckingam ! Les Allemands après avoir pris deux raclées en France se disent qu’ils ont échappés au pire. Les autres du Sud et de l’Est ne savent pas.

Mais Boboland est un pays ouvert. Tout un chacun peut y passer, y vivre et profiter des infrastructures urbaines, notamment crèches et pistes cyclables (deux réalisations promues par les natifs (les Bobos) pour faire Gauche tendance écolo-chic). Boboland n’est pas un ghetto, et l’apartheid est absent pour la bonne raison que les Bobos considèrent, avec la colonisation, que c’est une pratique de Droite. Le Bobo est multiculturel et rien ne peut plus lui donner des hauts le cœur que le racisme. Il serait fréquentable s’il était moins imbu de sa personne, de son appartenance à une classe d’hommes qui a le monopole de la pensée… bref, s’il était un individu ordinaire… ce qu’il ne saurait être. Il a en effet des tics sympathiques : il adore Coluche et les Restos du Cœur c’est son truc (pas obligé de donner, il suffit de dire qu’on aime) ; il signe volontiers des pétitions pour l’égalité, la fraternité etc. ; féministe aussi.

Boboland a son maire, celui de Paris. Pas question de faire peuple, il suffit de déclarer qu’on est avec lui, avec ce peuple de Paris qui a fait la Commune etc., et de réaliser quelques trucs médiatisables comme une Plage en bord de Seine, et de faire la chasse au diesel pour qu’il puisse respirer un air pur (en ignorant que ledit peuple ne roule qu’en diesel), lui qui n’a pas la possibilité de partir chaque fin de semaine au Touquet, à Deauville ou à Ré. Le Bobo ne mesure pas la pollution qu’il produit pendant les week-ends.

Boboland est unique. L’Unesco devrait le classer au patrimoine mondial, et mettre quelques squelettes de Bobos au Musée de l’Homme.